2

ADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ

© Hergé - Moulinsart 2012

3
Éditorial

5
Quoi de neuf au Musée ?
Tintin et Milou chez les Arumbayas
Les Experts… Ceci n'est pas une fiction

13
Le bonus vidéo
La restauration des originaux

14
L'événement
Un film à la hauteur de… l'auteur

24
L'album photo
Avant-première : *Les Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne*

30
L'événement
Grammaire d'un album majeur : *Le Secret de La Licorne*

35
Tintinophilie de terrain
Hergé et la Caisse coloniale
Haddock et les arthropodes

60
Tintin dans le monde
Le Portugal : visite en comité restreint

Illustration parue dans *Le Petit Vingtième* du 4 janvier 1929 qui annonce l'arrivée imminente de Tintin dans la revue. En fait, la toute première apparition du personnage.

© Hergé - Moulinsart 2012

Dans *Le Petit Vingtième* daté du 10 janvier 1929 apparaissait pour la première fois un personnage aux contours mal dégrossis, vêtu d'un imperméable et d'une casquette et accompagné d'un petit chien répondant au joli prénom de Milou. Le lecteur de ce supplément pour la jeunesse apprenait que ce petit jeune homme partait en Russie soviétique pour y faire un reportage. Tintin était né et l'on apprenait dans la foulée qu'il était l'un des meilleurs reporters du *Petit Vingtième*, le journal pour lequel il travaillait. Son auteur, Hergé, alors âgé de vingt-deux ans, était très loin d'imaginer que quatre-vingt trois ans plus tard, le monde entier [re]découvrirait son œuvre par la magie du cinéma, avec la complicité de deux géants du genre, Steven Spielberg et Peter Jackson. Le film *Les Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne* cartonne au box-office. Un deuxième long-métrage devrait voir le jour assez rapidement, et c'est Spielberg qui le déclare, *les Dupondt y joueront un rôle beaucoup plus important* que dans le premier. On croise les doigts et on attend la suite avec impatience…

Dommage que le créateur à l'origine de toute cette incroyable saga n'est plus là pour découvrir ce nouveau et formidable bond en avant, un mouvement qui ne semble décidément pas prêt de s'arrêter ! Face à un tel phénomène, on ne peut effectivement que regretter l'absence du principal intéressé, le père de Tintin et Milou. Il aurait été intéressant de l'entendre commenter cette superproduction made in Hollywood tout à la gloire de son petit reporter à la mèche rebelle. De son vivant, Hergé s'est souvent exprimé à propos de son art, du développement de ses séries et de leurs adaptations sous les formes les plus diverses. Mais il existe un sujet – pourtant capital – à propos duquel le dessinateur n'a pratiquement jamais rien eu à déclarer : les circonstances précises dans lesquelles s'est créé le personnage de Tintin ! Car enfin, il y a bien eu un moment précis où pour la première fois de son existence, Georges Remi a jeté sur un quelconque papier les premiers traits de son héros. Était-ce dans les locaux du journal *Le Vingtième Siècle*, était-ce chez lui, sur la table de sa salle à manger, en plein après-midi ? le soir ? durant une nuit d'insomnie ? Le croquis fut-il exécuté à la mine de plomb, directement à l'encre de Chine ? Et pourquoi ce nom de Tintin ? L'interjection *tintin* signifie littéralement *rien du tout*… c'est peu de choses et notre Tintin serait-il donc issu d'un tel néant, de cette absence de signification ? Ce serait trop simple. La conviction intime, l'intuition profonde, l'improvisation et le culot de la jeunesse, les références, conscientes ou inconscientes, à la littérature populaire enfantine, tout cela et bien d'autres choses encore qui procèdent sans doute du génie à l'état pur ont participé à faire de cet improbable univers graphique des premiers jours une des plus belles références en matière de bande dessinée, au vingtième siècle.

L'Aventure continue et se décline dans ce nouveau numéro de la revue des Amis du Musée Hergé. Toute son équipe vous souhaite une excellente année 2012, pleine de grands sourires et de belles découvertes. Vive Hergé !

Dominique Maricq

TINTIN ET MILOU CHEZ LES ARUMBAYAS

À peine étions-nous remis des fortes émotions liées à la sortie en avant-première mondiale à Bruxelles des *Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne* par Steven Spielberg, c'est une exposition temporaire qui a été inaugurée en grande pompe au Musée Hergé de Louvain-la-Neuve le 27 octobre 2011. *Tintin chez les Arumbayas* a ravi ces visiteurs privilégiés par la qualité et la diversité des documents et des objets proposés. Instantanés de cette belle soirée au cœur des années trente, en compagnie d'Hergé et du Marquis de Wavrin.

© Hergé - Moulinsart 2012

© Hergé - Moulinsart 2012

LES EXPERTS… CECI N'EST PAS UNE FICTION

Non, nous n'évoquons pas ici la célèbre série télévisée qui relate les enquêtes d'une brigade de la police scientifique de Las Vegas. La fiction américaine met en scène des gens qui s'en tiennent aux faits lors de leurs enquêtes, des spécialistes très attentifs aux moindres détails susceptibles de faire progresser leur travail. Nos experts œuvrent dans un secteur beaucoup plus pacifique : celui du patrimoine hergéen !

Les professionnels de la Ligne Claire ont au moins un point commun avec ces personnages de fiction : leur méthode de travail. Ennemis de l'à-peu-près, de l'approximatif et du bâclé, ils préfèrent eux aussi s'en tenir à la réalité des faits. Bénéficiant d'une solide expérience et d'une redoutable mémoire visuelle, ces infatigables gardiens du Temple ont également la chance d'avoir à leur disposition quantité d'archives qui les aident beaucoup dans leurs investigations. De précieux témoignages recueillis au fil du temps auprès des collaborateurs d'Hergé et de ses proches [amis, famille, diverses relations] complètent la riche palette d'outils mis à leur disposition. Mais cela n'est pas suffisant; à cette panoplie du parfait chasseur d'authenticité vient s'ajouter un élément des plus précieux : le flair. On a beau être rationnel, méthodique et sensé, un petit supplément d'âme n'est jamais à dédaigner ! On appellera cela le feeling, l'intime conviction, le sixième sens; peu importe, voilà un atout non négligeable, surtout lorsqu'il s'agit d'authentifier les dessins d'une période durant laquelle Hergé travaillait avec plusieurs autres maîtres du genre. Des cas limites, cela existe et il faut parfois beaucoup de discernement pour déterminer l'identité exacte de l'auteur d'un dessin. Pour en savoir plus, nous avons rencontré l'un de ces spécialistes de l'univers d'Hergé, Bernard Tordeur, responsable des archives aux Studios Hergé.

© Hergé - Moulinsart 2012

Bernard Tordeur, responsable des archives aux Studios Hergé en plein travail.

DE DÉCOUVERTE EN DÉCOUVERTE

Découvre-t-on encore de nouvelles choses dans le domaine du patrimoine hergéen ? Cela n'arrive évidemment pas tous les jours, bien sûr, mais comment ne pas être agréablement surpris quand apparaît un document qui nous était inconnu ou un dessin original que nous pensions avoir perdu à jamais !

À ce propos, que trouve-t-on dans les archives des Studios Hergé ? Des milliers de lettres [professionnelles, commerciales, privées, voire intimes,…], des feuillets de documentation, des photos, mais surtout des milliers de dessins sous forme de croquis, d'esquisses, de planches au trait, de brouillons de travail, de découpages. Nous possédons entre 85 et 90 % de l'œuvre d'Hergé.

ARCHIVAGE : MODE D'EMPLOI

Comment procédez-vous pour archiver ? C'est très simple, un propriétaire de dessins originaux vient nous trouver afin de les faire expertiser et, le cas échéant, d'obtenir à leur sujet des certificats d'authenticité. En échange de l'expertise et de la réalisation des certificats, nous demandons au propriétaire de nous prêter ses dessins afin d'en faire des scans, des ektachromes et, dans certains cas, des facsimilés. C'est une sorte de *gentleman's agreement* qui fonctionne depuis longtemps sans problème. Au fil du temps, nous sommes ainsi parvenus à archiver dix-sept des vingt-deux crayonnés de *Tintin au Tibet* qui manquent dans nos collections. Contrairement à d'autres dessinateurs, Hergé n'hésitait pas à offrir ses dessins à des personnes pour lesquelles il éprouvait de la sympathie; il lui arrivait d'en faire autant auprès de personnes qui lui avaient rendu service ou l'avaient aidé dans son travail. L'illustration en couleurs directes pour la couverture de l'album *Tintin en Amérique* qui s'est vendue en 2008 au prix astronomique de 764.218 € en est un exemple parmi d'autres.

Illustration de couverture de l'album *Tintin en Amérique*, version noir et blanc des éditions du Petit Vingtième, 1932.

© Hergé - Moulinsart 2012
Illustration d

UN LABEL DE QUALITÉ **Manifestement, les certificats délivrés par les Studios Hergé sont très recherchés.** Nous sommes les mieux placés pour authentifier les pièces que les gens possèdent à un titre ou à un autre. Les authentifications effectuées par d'autres instances n'ont pas le même poids. Il arrive pourtant que des propriétaires de dessins originaux ne s'adressent pas aux Studios Hergé. Ce fut notamment le cas de la personne qui détenait la majeure partie des planches de *Flup, Nénesse, Poussette et Cochonnet*, un récit en images publié dans *Le petit « XXe »* de 1928. De la totalité de ces planches miraculeusement réapparues, seules deux ou trois ont été présentées aux Studios Hergé par leurs acquéreurs respectifs et ont donc pu être archivées.

L'Extraordinaire Aventure de Flup, Nénesse, Poussette et Cochonnet
Planche 4 parue dans *Le petit « XXe »* du 8 novembre 1928.

© Hergé - Moulinsart 2012

L'Extraordinaire Aventure de Flup, Nénesse, Poussette et Cochonnet
Planche 7 parue dans *Le Petit Vingtième* du 22 novembre 1928.

© Hergé - Moulinsart 2012

Dans le travail d'Hergé, y a-t-il des périodes plus difficiles à cerner ? Établir l'authenticité d'une pièce nécessite une profonde connaissance de l'œuvre d'Hergé, tant sur le plan chronologique qu'esthétique. Des origines à 1950, Hergé est l'auteur à part entière de ses dessins; à partir du moment où il s'entoure de collaborateurs au sein de ses Studios, il ne l'est plus, du moins en matière de dessins pour des produits dérivés, des publicités, etc. Le trait d'Hergé est, quant à lui, reconnaissable entre tous.

Que faites-vous en cas de doute profond ? Le certificat que nous délivrons implique une certitude. En cas de doute, il arrive que nous fassions procéder à l'examen du papier et des pigments utilisés. Les faux existent et ils sont parfois aussi vrais que les vrais ! Il en alla ainsi, par exemple, avec une planche de *L'Étoile mystérieuse*, qu'il nous fut aisé de considérer comme fausse dans la mesure où la vraie se trouvait dans nos collections !

Dominique Maricq

Reportage dans l'atelier de notre restauratrice.

LA RESTAURATION DES ORIGINAUX

© Hergé - Moulinsart 2012

Depuis sa création en 1986, la Fondation Hergé, devenue entre-temps les Studios Hergé, s'est donnée pour mission d'inventorier, d'analyser et le cas échéant, de restaurer tous les travaux graphiques d'Hergé, avec une finalité maintenant atteinte, la création d'un grand musée à la gloire du père de la Ligne Claire.

UN FILM À LA HAUTEUR DE… L'AUTEUR !

Le samedi 22 octobre 2011 restera à tout jamais gravé dans la mémoire des tintinophiles. Londres, New York, Los Angeles ou même Paris sont les grandes métropoles plus coutumières à accueillir les avant-premières mondiales. Cette fois-ci, la capitale européenne a été choisie pour montrer le film au public, alors que les moins de quarante ans ne se souviennent plus d'un tel évènement en Belgique. En effet, notre cher et audacieux reporter [et compatriote] à la houppe est venu envahir le centre de Bruxelles, accompagné de son réalisateur américain, Steven Spielberg qui n'hésita pas à lancer : *C'est une grande fierté pour moi d'avoir ramené Tintin à la maison*. Une avant-première américaine de Tintin, avant la Belgique, aurait été un kidnapping.

© Hergé - Moulinsart 2012

Ce n'était pourtant pas la première fois que Tintin se retrouvait à l'écran. Il lui a fallu accomplir une longue route semée d'embûches, avant de fouler le tapis rouge de l'UGC à la place De Brouckère à Bruxelles.

RAPPEL DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS... La première aventure eut lieu en 1947 lorsque d'étranges petites figurines se sont animées maladroitement dans un hôtel de l'avenue de l'Armée à Bruxelles. Les réalisateurs, Claude Misonne et son mari João B. Michiels, manquent le coche avec un film dépourvu d'action et de rythme. L'histoire n'en retiendra finalement qu'une première apparition de Tintin sur le grand écran. C'est mieux que rien... Nouveau flop en 1959 avec une série de dessins animés pour la télévision américaine. Patron du journal *Tintin*, Raymond Leblanc conclut un contrat avec la Larry Harmon Pictures Corporation sur l'adaptation de cinq albums en treize épisodes de cinq minutes chacun. Ne retrouvant ni l'esprit ni l'humour de Tintin, Hergé n'apprécia pas la vision américaine de ses personnages et fut tout simplement dégoûté du dessin animé. Deux ans plus tard, le producteur André Barret tente le coup avec de véritables acteurs [dont notre fameux Jean-Pierre Talbot] : c'est la sortie de *Tintin et le Mystère de la Toison d'Or*. Hergé espérait mieux. Rebelote en 1964, c'est au tour de *Tintin et les Oranges bleues*. Le film vire à la caricature. Le public boude. Hergé aussi. C'en est fini avec le cinéma d'action et il faudra attendre un demi-siècle avant de revoir un acteur endosser le rôle de Tintin. Le cauchemar d'Hergé ne s'arrête pas là. En 1969, *Tintin et le Temple du Soleil* sort en long-métrage animé. Malheureusement, l'animation des personnages souffre de la comparaison avec *Le Livre de la jungle*, le dernier Walt Disney. Dépité, Hergé refusera à l'avenir toute adaptation d'un album existant en dessin animé. Cependant, Michel Régnier, alias Greg, rédacteur en chef du journal *Tintin*, signe en 1972 un scénario original pour un deuxième long-métrage, *Tintin et le Lac aux requins*. Hergé délègue la responsabilité graphique du projet à son ami et bras droit, Bob De Moor. Cette superproduction restera en dessous des attentes du public, ce qui amena Hergé à tourner définitivement la page du dessin animé et du cinéma. Enfin, près de dix ans après la mort du dessinateur, les studios français Ellipse et canadiens Nelvana produisent en collaboration avec la Fondation Hergé dix-huit épisodes de quarante-cinq minutes et trois épisodes de vingt-quatre minutes fidèlement adaptés des *Aventures de Tintin*. La série sera un énorme succès d'audience et n'a d'ailleurs jamais cessé d'être diffusée depuis sa création. En hommage à l'auteur, les animateurs l'ont glissé dans une dizaine d'épisodes où il apparaît en gangster, en fou, en reporter et en... dessinateur. Hommage à l'artiste !

DU GRAND SPECTACLE Après ce petit voyage et recadrage dans le temps, nous voici de retour en octobre 2011 avec la sortie exceptionnelle de *Tintin et Le Secret de La Licorne* adapté et réalisé par Steven Spielberg et produit par Peter Jackson. La volonté du dessinateur a été respectée puisque après les quelques déceptions qu'il avait vécues avec les différentes adaptations du passé, Hergé n'accordait plus sa confiance qu'au réalisateur américain. Beaucoup sont convaincus qu'il aurait adoré ce Tintin plein de caractère. Spielberg réussit en effet la synthèse de la bande dessinée et du film d'action, grâce aux nouvelles technologies de la 3D et de la *motion* capture. D'autres sont plus mitigés, mais les dix mille fans présents le 22 octobre sur la place De Brouckère de Bruxelles démontrent bel et bien l'engouement et l'excitation dus à cette dernière adaptation. Défilés de voitures exceptionnelles, spectacle de danse, présence de grandes stars, sans nul doute cette avant-première en Belgique restera gravée dans la mémoire des tintinophiles et autres amateurs de grands spectacles.

Le 22 octobre 2011 n'était pas la date d'une fête nationale belge improvisée. Pourtant, les touristes auraient pu y croire avec la présence de la famille royale, la horde de personnalités politiques, le défilé spectaculaire de voitures de collection présentes dans les aventures de Tintin, sans oublier les immenses toiles murales, cases des albums et autres bornes géantes représentant notre héros national. Il s'agissait donc bien de l'avant-première mondiale des *Aventures de Tintin et Le Secret de La Licorne* à Bruxelles.

INTERVIEW DE BRUNO PLANTIN-CARRENARD, DIRECTEUR DE L'UGC EN BELGIQUE

UNE AVANT-PREMIÈRE MONDIALE ET MONDAINE À BRUXELLES, UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL *Les avant-premières d'un film américain d'une telle ampleur sont rarissimes en Europe continentale.* [...] *Que cela se fasse à Bruxelles est donc un évènement exceptionnel. C'est même tout à fait unique dans l'histoire de l'exploitation belge d'avoir pu bénéficier d'un film de cette envergure,* nous explique Bruno Plantin-Carrenard, directeur de l'UGC.

© Hergé – Moulinsart 2012

Il semblait important aux yeux des producteurs que l'avant-première se fasse dans un décor qui soit assez proche du film et de l'univers d'Hergé. Une autre chose qui a beaucoup pesé dans la balance, c'est l'extraordinaire salle du grand Eldorado qui est une des plus belles salles d'Europe et qui rentre également dans l'univers esthétique d'Hergé. Quand on rentre dans cette salle, on pense tout de suite à Tintin au Congo. Il était aussi très important aux yeux des Américains qu'il y ait une qualité de projection irréprochable. Or, nous avons cette qualité irréprochable, notamment au grand Eldorado. D'autant plus qu'on venait de rééquiper techniquement l'entièreté de cette salle.

On a beaucoup œuvré pour que l'avant-première se passe à Bruxelles et pas à Paris. Mais on a également travaillé pour que l'opération se situe dans le centre ville de Bruxelles qui, aux yeux des producteurs, est plus glamour à vendre à l'étranger.

Quelques semaines avant l'évènement, un peu partout dans la capitale, des centaines d'affiches annonçaient la sortie du film. La veille du jour J, à De Brouckère, les techniciens s'occupaient des derniers petits détails alors qu'une immense affiche de Tintin trônait au centre de la place. *Au-delà de la partie festive et événementielle, l'avant-première mondiale est la place où l'on va présenter le film à la presse étrangère et aux acheteurs étrangers. C'est un peu la face cachée de l'avant-première. Pour que vous connaissiez un peu les coulisses de l'affaire, on a fait à peu près trois visions presse avant le 22 octobre. On a reçu environ cinquante-deux télévisions internationales et tous les journalistes qui vont avec.*

DEMANDEZ LE PROGRAMME! La grande aventure commença à onze heures avec une impressionnante parade de voitures anciennes issues des différents albums de Tintin. Elle prit le départ à la place des Palais et se termina place De Brouckère où les véhicules ont ensuite été exposés jusqu'à 15 heures. Les férus d'automobile ont donc pu admirer la Bugatti de *Tintin en Amérique*, la Simca Aronde de *L'Affaire Tournesol*, la Ford T de *Tintin au Congo* et autres joyaux. Le spectacle ne faisait que commencer!

© 2012 Columbia Pictures

Les Passagers, une compagnie française spécialisée dans la danse suspendue le long de façades, ont ensuite pris le relais. Elle proposa au même endroit, sur une fresque Tintin de 300 mètres carrés, une mise en scène originale évoquant les voyages et aventures réalisés par le jeune reporter. Le public fut charmé, envoûté et enchanté. De tels spectacles ne leur sont pas offerts tous les jours. *Faire une avant-première de Tintin par Spielberg à Bruxelles, il fallait qu'il y ait une dimension ouverte au public et c'est la raison pour laquelle on a pensé organiser un petit spectacle et placer un écran qui transmettait quelques images de la présence de Spielberg dans la grande salle. On a essayé d'externaliser l'évènement afin que tout le public puisse y toucher gratuitement.* [...] *C'était la moindre des choses pour les Bruxellois et autres qui étaient présents sur la place.*

Enfin à 13 heures, le moment le plus attendu de tous : l'arrivée des célébrités. *Des gens ont fait des centaines de kilomètres pour voir ce qui se passera sur la place De Brouckère.* L'UGC accueillit donc sur son tapis rouge la princesse Astrid et ses deux filles Luisa Maria et Laetitia Maria. Via l'écran géant, le public présent sur la place a pu voir défiler la star du jour, Steven Spielberg, accompagné de la productrice Kathleen Kennedy. D'autres people tels que Jamie Bell [Tintin], Philippe Geluck, Jean-Pierre Talbot, Jaco Van Dormael ou encore Gad Elmaleh [Omar Ben Salaad] se sont montrés pour ensuite laisser place à nos personnalités politiques [Joëlle Milquet, Laurette Onkelinx, Didier Reynders, Benoît Cerexhe] et aux journalistes vedettes de la télévision belge [François de Brigode, Ophélie Fontana, Johanne Montay, Nathalie Maleux].

De gauche à droite : la Princesse Astrid et ses deux filles Luisa Maria et Laetitia Maria, Steven Spielberg, le bourgmestre de Bruxelles-ville Freddy Thielemans et Fanny Rodwell.

© Hergé - Moulinsart 2012

Jamie Bell, Steven Spielberg et Gad Elmaleh

© Hergé - Moulinsart 2012

J'ai vu des personnalités très influentes et à haute responsabilité se comporter presque en midinettes quand Spielberg est arrivé. J'ai trouvé cela assez émouvant parce que ça prouve encore une fois que le cinéma a quelque chose de magique.

DES ENJEUX TRÈS IMPORTANTS La présentation et projection officielle du film à l'UGC en séance privée et sur invitation uniquement démarra à 14 heures 30. La peur principale se situait surtout au niveau de l'adaptation de la bande dessinée en 3D, les puristes restant très sceptiques à ce sujet. Le résultat s'est avéré bluffant. *Je fais partie des gens qui sont un peu déçus par la 3D. Je trouve que c'est un procédé qui peut être remarquable, mais qui malheureusement est souvent mal employé. Tintin est aux antipodes de ce schéma. Je pense que Tintin, avec la motion capture et la 3D, a rendu les lettres de noblesse à la 3D. Visuellement, c'est unique !*

L'organisation très minutée de la journée fut fort appréciée par la production. Tout s'est passé sans le moindre problème. *Nous avons eu des retours extrêmement élogieux de la part de Spielberg et Kathleen Kennedy. On avait la pression dans la mesure où les Américains, en dehors de leur territoire, ont un peu peur que ça se passe mal quand ils sont sur des terrains qu'ils ne connaissent pas bien. Et ils ont dit que ça s'était passé de manière très professionnelle. Venant de la part des Américains, c'est a priori un compliment…*

Après la diffusion du film, l'équipe s'est rendue à Paris à bord d'un Thalys décoré aux couleurs du *Secret de la Licorne*. Une seconde avant-première était prévue dans la capitale française. *Il ne faut pas oublier que le film avait pour les producteurs un gros potentiel marchand en France. C'est un pays de soixante millions d'habitants. Le potentiel commercial du film est donc plus important en France qu'en Belgique. Il était dès lors important qu'il y ait aussi une grande visibilité à Paris le jour même.*

La sortie officielle des *Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne* était prévue quelques jours plus tard, le 26 octobre, dans presque tous les complexes et salles de cinéma belges. Pourtant, du dimanche 23 au mercredi 26 [journée officielle de la sortie du film], 422 projections avaient déjà eu lieu. *En Belgique, le film a dépassé le million d'entrées, ce qui est assez remarquable. Et il est toujours à l'affiche. Rares sont les films qui dépassent le million. Selon la production, l'objectif à atteindre en Belgique était de 900.000 entrées…*

L'avant-première fut donc un réel et énorme succès. Et celui du film ne fait qu'augmenter. Mais au final, toute cette aventure n'aurait jamais été possible sans le talent de notre grand dessinateur.

Rendons à Hergé ce qui appartient à Hergé.

MATHIAS POLLET

© Hergé - Moulinsart 2012

STEVEN SPIELBERG ET PETER JACKSON
PRÉSENTENT
LES AVENTURES DE
TINTIN
★ LE SECRET DE LA LICORNE ★
EN 3D
D'APRÈS "LES AVENTURES DE TINTIN" DE HERGÉ
SCÉNARIO DE STEVEN MOFFAT ET EDGAR WRIGHT & JOE CORNISH
LESECRETDELALICORNE.FR
RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG
PROCHAINEMENT
© 2012 Columbia Pictures Industries - Inc. and Paramount Pictures - All right reserved

BORN IN BRUSSELS
BACK IN BRUSSELS
.be
BRUSSELS WELCOMES THE WORLD PREMIERE
HE ADVENTURES OF
TIN
© Hergé - Moulinsart 2012

Steven Spielberg reçoit du Premier Ministre Didier Reynders l'insigne de Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Conférence de presse de présentation du film à Bruxelles.

© Hergé - Moulinsart 2012

SONY
TINTIN

BORN IN BRUSSELS
.be
BE THERE ON 22/10 FROM 12:00

SONY
make.believe.
TINTIN
HE ADVENTURES OF

THE ADVENTURES OF
TINTIN

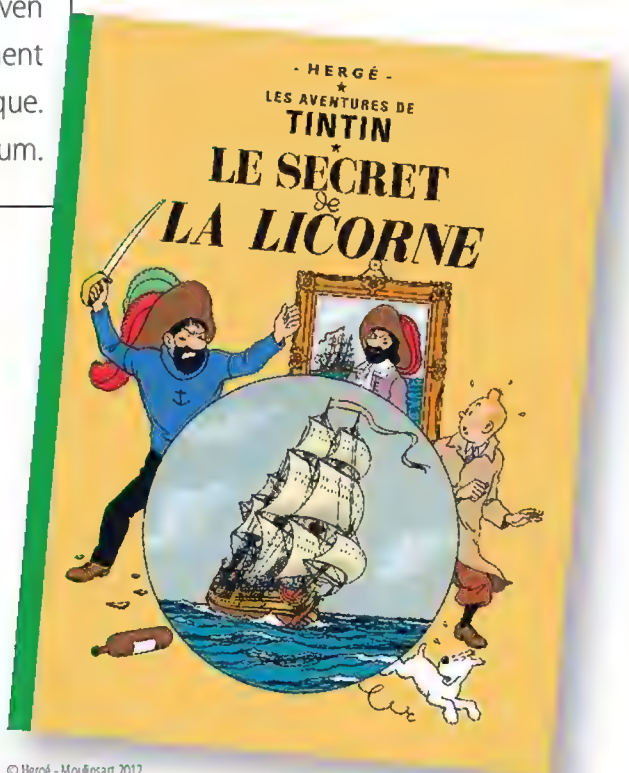
TINTIN
THALYS
CLEARCHANNEL
Publifer

© 2012 Columbia Pictures Industries – Inc. and Paramount Pictures – All right reserved

© Hergé - Moulinsart 2012
Pictures - All right reserved

GRAMMAIRE D'UN ALBUM MAJEUR : *LE SECRET DE LA LICORNE*

Le Secret de La Licorne est à juste titre considéré comme une forme d'aboutissement esthétique de la Ligne Claire. La réussite de cet ouvrage est le résultat du travail acharné de son auteur. Ce n'est certainement pas un hasard si Steven Spielberg a choisi ce récit comme fondement essentiel de son adaptation cinématographique. Premier volet d'une analyse fouillée de l'album.



© Hergé - Moulinsart 2012

Parues en mini-strips entre le 11 juin 1942 et le 14 janvier 1943 dans le journal *Le Soir*, les vignettes ne correspondent en rien à celles nécessaires à la réalisation d'un album. Au terme de cette prépublication, Hergé se doit de remonter l'entièreté du récit pour la parution de l'album couleur chez son éditeur Casterman. Il apportera plus de 130 modifications entre les images publiées quotidiennement et celles que nous pouvons admirer aujourd'hui, l'album n'ayant subi aucune modification.

Cahier dans lequel le dessinateur collait les strips du *Secret de La Licorne* parus dans *Le Soir*, en vue de leur adaptation au format album 62 pages.

© Hergé - Moulinsart 2012

MALADROIT PLUTÔT QUE TRAÎTRE William Ugeux, Président du Comité des Chefs de réseaux de la Résistance belge dédouanera le dessinateur pour son adhésion implicite à la presse collaborationniste : *À mon sentiment, Hergé n'avait aucune raison de risquer des sanctions graves pour empêcher* Le Soir *« volé » de publier des dessins qu'il s'était engagé à donner au vrai* Soir. *C'était un maladroit, plutôt qu'un traître et un candide sur le plan politique.*

Des années plus tard, Hergé le confirmera, en décembre 1973 : *… j'étais un naïf en ce temps-là… Ma naïveté, à cette époque, confinait à la bêtise, on peut même dire à l'imbécillité… Car tout cela, à juste titre, a été mal considéré après la guerre : j'étais resté travailler dans un journal fautif.*

© Hergé - Moulinsart 2012

Couverture du plan d'un navire ancien, édité par *Les Amis du Musée de la Marine*, Paris. Documentation d'Hergé.

DU TROISIÈME AU SECOND RANG L'auteur sollicita le Musée de la Marine de Paris comme l'attestent les estampilles figurant au dos des nombreux documents répertoriés dans sa documentation. La majorité des éléments qui ont servi à la réalisation de *La Licorne* sont issus du deuxième tome des *Souvenirs de la Marine*, compilés par l'amiral Paris, encore que l'ouvrage ne comptait aucun exemple de vaisseau tel que l'aurait souhaité Hergé, à savoir un vaisseau de troisième rang, d'une longueur de 40 mètres et large de 11 mètres, comptant de 50 à 60 canons et servi par 350 marins et officiers. Tout en l'aménageant, l'auteur utilisa les plans et décors d'un vaisseau de deuxième rang, *Le Brillant*. Celui-ci fut construit au Havre par le maître charpentier Salicon. Sa décoration est due au talent du sculpteur Jean Berain qui la dessina en 1689. À cet égard, il est édifiant de comparer la poupe du *Brillant* avec celle de *La Licorne* qui incline à la simplification. Pour le gréement, Hergé s'inspira du Louis XV dont tous les détails figurent dans le même ouvrage. Le vaisseau de la marine de guerre de Louis XIV créé par Hergé est entré dans la mythologie de la bande dessinée. L'auteur avouait qu'il s'agissait de son album préféré.

L'HISTOIRE DE FRANCE POUR RÉFÉRENCE Soucieux de réalisme, l'auteur présente un navire parfaitement plausible et restitue minutieusement l'époque où ces événements épiques et tragiques se déroulèrent. Une recherche historique très fouillée a donc préludé à la réalisation du récit. L'action décrite par le narrateur se situe en 1698. En cette fin de siècle, la flotte militaire française qui s'est opposée à la coalition des grandes puissances européennes connaît la défaite et, ipso facto, sa puissance s'en trouve amoindrie, faiblesse qu'entérinent les traités connus sous l'appellation de Rijswick. Ceux-ci, signés en 1697 à Rijswick, localité proche de La Haye, mettent un terme à la guerre de la ligue d'Ausbourg et contraignent le roi de France à restituer les territoires occupés ou annexés. Le désintéressement royal [Sa Majesté témoigne être fort dégoûtée des affaires de la marine] a conduit à l'échec les inlassables efforts de Jean-Baptiste Colbert [1619-1683], Secrétaire d'État à la Marine. Les clauses des traités permettent néanmoins à la

© Hergé - Moulinsart 2012

Une intense activité de piraterie…
Case extraite de la planche 18
du *Secret de La Licorne*.

France d'administrer Haïti et Saint-Domingue qui appartiennent géographiquement à l'archipel des Grandes Antilles, fermé au sud par la mer des Caraïbes de sinistre réputation. En effet, ces eaux troubles abritent une intense activité endémique de piraterie qui menace le commerce que la France se doit de protéger. Cette mission sera assumée par la Marine Royale qui assurera les liaisons entre la métropole et Port-au-Prince, capitale de Haïti.

GÉRARD LIGER-BELAIR [1906-2001] fit la connaissance d'Hergé en 1938. Secrétaire de la Fédération des Scouts catholiques de Belgique, il contacta le père de Tintin et Milou pour illustrer le calendrier du mouvement pour l'année à venir. Grand amateur de voiliers et de modélisme, fils d'un officier de la Marine française, Liger-Belair avait à Bruxelles un petit commerce de modèles réduits de bateaux, d'avions et de trains. C'est le même qui réalisa la maquette en bois et en balsa du Stratonef H.22, le surprenant engin futuriste présent dans une autre série d'Hergé : *Les Aventures de Jo, Zette et Jocko*. Ce produit dérivé avant la lettre connut un beau succès commercial.

À LA RESCOUSSE C'est lors d'un retour de l'une de ces opérations navales que les lecteurs feront connaissance avec le vaisseau *La Licorne* qui a quitté les Antilles pour regagner l'Europe. Malgré les recherches acharnées des spécialistes, il n'a pas été possible de préciser les sources qui ont nourri le travail d'Hergé. Néanmoins, il semble avéré que Monsieur Gérard Liger-Belair, appelé en urgence par Hergé, a transmis à ce dernier un plan précis de ce navire. Ensuite, le maquettiste publiera à l'attention des modélistes tintinophiles et autres, un plan détaillé dont la destinée commerciale rencontrera un grand succès. Par la suite, Hergé sous-estimera l'influence de son collaborateur en différant son intervention dans la réalisation du plan concerné. L'intéressé en conservera une profonde amertume.

ADELIN GUYOT

© Hergé - Moulinsart 2012

Au Petit Constructeur : vitrine du magasin de modèles réduits de Gérard Liger-Belair, Bruxelles, 1946.

© Hergé - Moulinsart 2012

HERGÉ ET LA CAISSE COLONIALE, HISTOIRE DES STUDIOS HERGÉ AU 194, AVENUE LOUISE

STUDIOS HERGÉ

SOCIÉTÉ ANONYME

BOITSFORT

CONSTITUTION. NOMINATIONS
POUVOIRS

© Hergé - Moulinsart 2012

Plaquette du *Moniteur belge* en rapport avec la constitution des Studios Hergé, 26 avril 1950.

Plusieurs d'entre nous savent qu'à moins de 100 mètres de nos bureaux, un immeuble sis au 162 de l'avenue Louise abrite les Studios Hergé ASBL et la S.A. Moulinsart. Mais je suis certain que quelques-uns seulement ont eu connaissance de la présence du célèbre dessinateur Hergé [1907-1983], créateur du non moins célèbre Tintin dans nos locaux mêmes, au 194 de l'avenue Louise. Vous voulez en savoir un peu plus ? Je vous propose alors un petit voyage dans le temps, avec une première étape en 1953.

À cette époque, il n'était pas encore question de l'OSSOM, mais de la Caisse Coloniale des Pensions et Allocations Familiales pour Employés, alors que les Studios Hergé, eux, avaient déjà leur dénomination conservée jusqu'à maintenant et allaient avoir encore davantage pignon sur rue ou, en l'occurrence, sur avenue. Pour Hergé, c'en est fini du temps où, à la tête d'une équipe qui s'étoffe sans cesse, il travaillait chez lui, dans sa maison de Boitsfort au sud de l'agglomération bruxelloise.

Dans quelles conditions et circonstances a eu lieu ce transfert? Un procès-verbal de la réunion du 31 mars 1953 du Conseil d'Administration de la Caisse Coloniale nous apprend que la Pfizer International Corporation, locataire du 3e étage de l'immeuble, a usé de sa faculté de sous-louer une partie des locaux non occupée par elle-même, moyennant l'agréation des sous-locataires par la Caisse. C'est pourquoi, lors de cette réunion, le Directeur général de l'époque, M. Van Hasselt, annonce que : *La Pfizer vient de sous-louer une partie de ses locaux aux Studios Hergé.*

Comme le montre le dessin réalisé à l'époque, Hergé accompagné de ses personnages, son matériel de dessin et sa documentation s'est installé « avenue Louise, 194, au 3e étage ».

Illustration pour l'annonce du déménagement des Studios Hergé de Boitsfort à Ixelles.

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE Pour informer de son changement d'adresse, fixé au 1er avril, Hergé s'est dessiné en Lilliputien, indiquant calmement la voie à ses personnages, chargés de tout son matériel et exposant dans leurs phylactères les modalités du déménagement. Le professeur Tournesol porte la fusée lunaire sous le bras.

Pas étonnant d'y voir cet engin spatial, en effet, l'atterrissage d'Hergé à l'avenue Louise survient en pleine période de parution hebdomadaire, planche après planche, de l'aventure *On a marché sur la Lune*. Dans le journal *Tintin* qui paraît le 26 mars 1953, il vient juste de confier à son héros la mission d'être le premier Terrien à fouler le sol lunaire.

Hergé et son équipe viennent donc occuper une partie du troisième étage : ses collaborateurs et lui disposeront d'un plateau lumineux comportant un vaste bureau pour le « patron », un plus petit pour son secrétariat, et un confortable atelier pour ses collaborateurs.

Les photos prises à l'époque nous montrent clairement qu'il s'agit de locaux situés à l'arrière du bâtiment et que l'atelier où s'affairent notamment les coloristes correspond à l'actuel bureau 314. On remarquera que la forme caractéristique de la baie vitrée du balcon de la maison voisine n'a pas changé depuis lors et qu'elle constitue ainsi un bon point de repère.

194 avenue Louise, 3e étage, 2012.

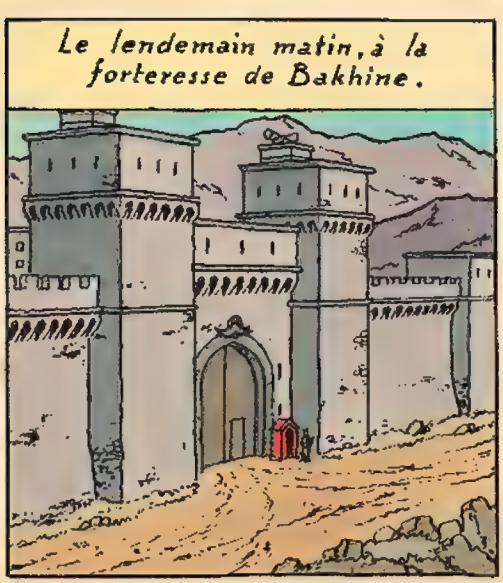
Hergé avec ses coloristes Josette Baujot et Monique Laurent au 194 avenue Louise, 1955.

© Hergé - Moulinsart 2012

LES BUREAUX DU MAJOR KARDOUK Comme le révèle la photo plus récente, l'occupation actuelle des lieux est fort différente. Le personnel qui y est hébergé se consacre à la tarification [le remboursement] des frais des soins de santé des assurés à la sécurité sociale d'outre-mer. Les pages dessinées sont-elles pour autant définitivement tournées et rangées ? On n'oserait le jurer quand on sait que notre dessinateur amateur « maison », Jean-Luc Loxhay est venu s'installer [presque naturellement] dans ces augustes locaux. Pour suivre la ligne claire d'un maître de la bande dessinée ? Serait-ce l'esprit d'Hergé, qui, par-dessus son épaule, lui souffle quelques conseils et guide son crayon ?

Après l'aventure lunaire, le 194 de l'avenue Louise voit l'élaboration et la réalisation de l'album *L'Affaire Tournesol* et y participe même à sa manière. En effet, l'observation des bureaux du major Kardouk à la forteresse de Bakhine – lieu de détention du professeur Tournesol – et du colonel Sponsz révèlent que les collaborateurs d'Hergé se sont inspirés du mobilier métallique [bureaux et armoires de classement métalliques de couleur verdâtre et à la rigidité toute militaire] de long usage dans notre bâtiment et dont il reste encore quelques reliques.

Dans *L'Affaire Tournesol*, le mobilier des bureaux du colonel Sponsz et du major Kardouk est directement inspiré de celui de la Caisse Coloniale dans les années cinquante.



© Hergé - Moulinsart 2012

Le local servant d'atelier aux coloristes des studios au 194 avenue Louise, 1954.

© Hergé - Moulinsart 2012

DU 194 AU 162, AVENUE LOUISE L'année 1956 marque la fin du bail suivant la volonté du Conseil d'Administration de la Caisse qui, en sa séance du 22 mai 1956, constate qu'« en raison des nouvelles attributions qui viennent d'être confiées à la Caisse, il est certain que les services de cet organisme devront à l'avenir disposer de la totalité de l'immeuble social. » Le Conseil marque dès lors « [...] son accord au sujet de la résiliation des baux conclus avec la Loterie Coloniale, la Société Audco-Belge et la Société Studios Hergé. Ces baux viennent à expiration respectivement le 25 mai 1958, le 31 juillet 1958 et le 30 novembre 1956. »

Tout un plateau acquis par le dessinateur au 162 de l'avenue Louise va alors accueillir les Studios.

Enfin, je vous propose de ne pas clore l'évocation de cet épisode « hergéen » sans avoir apposé la mention « [À suivre.] », devenue classique en bande dessinée. Comment ?

Des anciens employés ont des souvenirs [voire des dédicaces] glanés lors de ces trois années de cohabitation avec le dessinateur... grâce à une visite au musée Hergé à Louvain-La-Neuve... ou la vision au cinéma du film *Les Aventures de Tintin – Le Secret de La Licorne* réalisé par le duo Spielberg-Jackson...

Paul Daelewijn

HADDOCK ET LES ARTHROPODES

Confortablement installé dans un fauteuil en osier, le capitaine Haddock sirote un verre de son whisky préféré, le Loch Lomond, en compagnie de son ami Hippolyte Bergamotte, le célèbre ethnologue américaniste qu'il a rencontré lors d'une de ses aventures, avec son inséparable comparse, Tintin.

Octobre 1958, dans un jardin ombragé de Bruxelles…

Haddock : Aaah ce whisky, Hippolyte, ce whisky, c'est le plus beau jour de ma vie. Quelle belle soirée ! Quel calme, quelle sérénité, on en mangerait. Une bonne pipe et une bonne chaise, voilà tout ce que je demande. Si seulement il n'y avait pas ces fichus moustiques ! Fichues sales bêtes ! J'ai oublié mon « fly tox ». Pourtant je l'emmène toujours ! Même lorsque nous étions à la recherche des bandits qui avaient enlevé notre cher professeur Tournesol ! C'était une riche idée de l'emporter car nous voyagions sur un lac la nuit, deux facteurs qui augmentaient le risque d'en rencontrer ! D'après mon ami Tintin, il n'est pas très bon d'utiliser des insecticides. C'est vrai que, suite à une mauvaise manipulation de mon « fly-tox », je me suis aspergé le visage avec l'insecticide et mille millions de mille sabords, j'ai failli m'étouffer !

Bergamotte : En effet, mon cher Archibald, les insecticides ne sont pas spécifiques aux nuisibles que l'on asperge. Ils s'attaquent à tous les insectes ! Le professeur Horner vous en parlera longuement, les insecticides sont à la base de la mort de bien des espèces. Les papillons, par exemple, disparaissent à un rythme effrayant. 40% d'espèces de papillons ont disparu en France depuis cinquante ans suite à l'utilisation des insecticides ainsi qu'à la destruction de leur habitat naturel.

Haddock : Aah les anthropopithèques, les autocrates, les canaques ! Mais je l'ignorais totalement !

Bergamotte : Et, de plus, certains insecticides deviennent inefficaces, beaucoup d'insectes, dont les moustiques, se sont adaptés à ces produits, de sorte que l'insecticide ne les tue plus et les firmes fabricantes doivent constamment trouver des molécules de plus en plus nocives. Ces insectes devenus résistants accumulent ces produits toxiques dans leur organisme. Quand un prédateur les mange, par exemple, une araignée, celle-ci accumule à son tour et concentre tous les produits toxiques. Par la suite, si elle se fait manger, par un oiseau par exemple, l'accumulation et la concentration de produits toxiques continuent et ainsi de suite jusqu'à provoquer la maladie et la mort des oiseaux. Ces produits toxiques peuvent se retrouver dans nos assiettes via la viande ou le poisson que nous consommons et qui se trouvent en fin de chaîne alimentaire.

Haddock : Sales vilaines bêtes de tonnerre de Brest ! Qui est-ce qui m'a fabriqué des animaux pareils ! Dorénavant, je prendrai ma tapette à mouches pour exterminer ces sous-produits d'ectoplasme ! Ah tiens, voici Milou qui revient de sa promenade.

Milou trottine tranquillement, il s'arrête près d'un pot de fleurs et observe attentivement des bestioles qui se cachent rapidement. Puis il s'assied et se gratte vigoureusement.

Haddock : Ce sacré Milou, tout le temps en train de se gratter ! À se demander si rien que le fait de parler de puces devant ce chien ne provoque pas des chatouillements partout ! D'ailleurs, sacrebleu, pourquoi parle-t-on de Marché aux puces ?

Si Milou se gratte, ce n'est pas pour rien : on est au Marché aux Puces ! – *Le Secret de La Licorne*

© Hergé - Moulinsart 2012

BERGAMOTTE : L'expression vient du vieux dicton « Qui se couche avec les chiens, se lève avec les puces » qui signifie « qu'à avoir des mauvaises fréquentations, il peut y avoir des suites fâcheuses ». Il est relié à l'image des puces, des vermines qui vivent dans les vieux vêtements sales que portaient, par exemple, les chiffonniers. Au Marché aux puces on revend des vêtements ayant déjà servi donc associés à cette image !

Haddock : J'adore les Marchés aux puces. Pensez donc, c'est là que mon ami Tintin a trouvé la reproduction du bateau de mes ancêtres : *La Licorne* ! Ayaah ! À l'abordage ! Quelle aventure nous avons vécue avec Tryphon. Aaah ! Ce cher vieil ami qui est si souvent dans la lune et ne voit jamais le danger ! Figurez-vous que des coups de feu avaient percé son chapeau et que cet hurluberlu croyait que les trous étaient dus à l'action des mites. Enfin, notre crème d'homme a tout de même admis que les trous étaient un peu grands pour être l'œuvre d'insectes ! Parbleu ! De plus, pour se débarrasser des mites, rien de plus facile : il suffit de placer quelques boules de naphtaline dans la garde-robe et adieu les fichues bêtes !

Bergamotte : Bon, le seul problème est que cette naphtaline est quelque peu cancérigène… pour l'homme…

Haddock : Mille sabords, mais alors, nous ne sommes guère plus avancés, comment s'en débarrasser ? !

Bergamotte : Si des trous de mites apparaissent dans les vêtements, mieux vaut nettoyer correctement sa garde-robe ainsi que les fissures sur les murs ou le plancher qui sont à proximité des vêtements. Le camphre, cet extrait du camphrier que l'on trouve dans le baume du tigre, peut également être utilisé comme répulsif.

Haddock : Eh bien, à mon retour à Moulinsart, dès que je revois ce bougre de Papou des Carpates de Tryphon, je le lui explique ! Sacrebleu !

Milou s'agite et tourne autour du pot de fleurs. Il gratte frénétiquement sous le pot pour finalement attraper… un petit cloporte.

Haddock : Une maigre chasse, moussaillon. Des cloportes, ce n'est pas très glorieux comme trophée.

Bergamotte : Et pourtant, savez-vous, mon cher, que ces animaux présentent des caractéristiques étonnantes. Par exemple, les femelles cloportes engendrent souvent une écrasante majorité de filles. Le phénomène se transmet de génération en génération. Ces femelles sont en réalité des mâles contaminés par des bactéries, qui les transforment en femelles. Et ce sont des crustacés !

HADDOCK : Diable, des crustacés, dites-vous ? Comme les écrevisses et les crabes ? Ah ! Ah ! Ah ! Les crabes ! Je ris encore en pensant aux Dupond et Dupont : l'un d'eux a été cruellement pincé par un crabe quand nous avons débarqué sur l'île pour trouver *Le Trésor de Rackham le Rouge* ! Pauvre crabe, il a dû avoir plus peur qu'eux. Le temps que les frères siamois réagissent, il s'était déjà enfui !

© Hergé - Moulinsart 2012

Les Dupondt en fort mauvaise posture - *Le Trésor de Rackham le Rouge*

BERGAMOTTE : Un des rôles des pinces est la capture de proies, mais il faut admettre qu'un Dupond est une proie un peu trop volumineuse ! Mais chez les crabes violonistes, par exemple, la pince sert aussi à attirer la femelle en vue de l'accouplement en produisant des sons lors de la parade nuptiale.

HADDOCK : Mille milliards de mille sabords ! Le crabe a peut-être voulu séduire Dupond mais son frère était jaloux ! Ah ! Ah ! Ah ! Sacrebleu, c'était du plus haut comique. Encore un whisky ?

Le calme de cette soirée tranquille apaise l'ardeur du capitaine, qui se repose en fumant sa pipe. Et soudain explose.

Haddock : Une guêpe ! Mille millions de mille sabords ! Autrefois, une de ces sales bêtes m'a piqué le nez ! J'ai eu un pif comme un feu rouge ! Et la Castafiole qui tente de me soigner avec des pétales de roses froissés !

Bergamotte : Vous fûtes chanceux de n'être affecté que localement, capitaine. Les venins de guêpes ou d'abeilles peuvent également entraîner une réaction toxique. Si vous aviez été piqué une seconde fois dans les 2 mois suivants, vous auriez pu développer une réaction allergique intense, accompagnée de vertiges et de nausées. Dans les cas les plus graves, cela peut même se terminer par un coma !

Haddock : Ma parole, comment peut-on devenir allergique après seulement 2 petites piqûres ?

Bergamotte : Une allergie est une réaction disproportionnée de l'organisme face à un corps étranger. Le venin de la guêpe est particulièrement agressif, ce qui est le cas chez la plupart des espèces sociales qui ont besoin de défendre leur colonie face à des intrus.

Haddock : Tonnerre de Brest ! Il faudra que je fasse attention à ces satanées bestioles !

Bergamotte : Ne jugez pas les guêpes trop durement. Elles sont aussi très utiles car elles éliminent nombre d'insectes nuisibles ! Ce sont également les ancêtres des fourmis et des abeilles.

Haddock : Je vois, l'écologie, c'est à la fois très simple et très compliqué. Morbleu, c'est passionnant, mon cher Hippolyte. J'ai toujours été fasciné par ces petites bêtes, sauf quand elles se glissent entre mes omoplates, bien entendu. Haha. Je reprendrais bien encore une larme, un soupçon de ce délicieux whisky. Mais dites-moi, quelqu'un s'est-il déjà amusé à les compter, ces petits olibrius ?

Les Bijoux de la Castafiore

© Hergé - Moulinsart 2012

Bergamotte : Hé bien mon cher ami, d'après une estimation du nombre de ces insectes réalisée par mon ami et collègue, le professeur Hornet, les fourmis sont environ 10 millions de milliards d'individus. Les fourmis constitueraient 1 à 2 % du nombre d'espèces d'insectes, mais près de 20 % de leur biomasse. Chaque individu ne pèse que de 1 à 10 milligrammes, mais leur masse cumulée est environ quatre fois supérieure à celle de l'ensemble des vertébrés terrestres. Ce sont elles les premiers éleveurs sur la planète. En effet, elles élèvent des pucerons qui sécrètent un liquide sucré appelé le miellat dont se nourrissent certaines fourmis. Les fourmis tiennent à distance les prédateurs des pucerons et les transportent aux meilleurs emplacements pour se nourrir. Certaines les accueillent au sein même de la fourmilière, pour les espèces se nourrissant sur les racines des plantes. Les fourmis sont donc les seuls animaux connus à posséder, tout comme l'homme, des animaux domestiques.

Haddock : Mais ma parole, c'est une véritable petite conférence que vous venez de faire là, Hippolyte. J'en ai soif pour vous. Un autre whisky ? Et vous me dites que ces calculs ont été effectués par le professeur Hornet, je pensais qu'il ne s'intéressait qu'aux papillons, ce bougre-là.

Bergamotte : Pas du tout mon cher, le professeur est une éminent scientifique dont les multiples travaux concernent toutes sortes d'insectes comme par exemples les cancrelats, également appelés cafards.

Haddock : Que dites-vous ? C'est inouï, ce zouave-là s'intéresse aux cafards. Mais en quoi ces animaux répugnants sont-ils intéressant?

Bergamotte : Voyez-vous, mon cher, les cancrelats sont apparus sur terre il y a environ 400 millions d'années. Ce sont les ancêtres des insectes. Ils peuplent presque tous les habitats terrestres. Leurs adaptations morphologiques, physiologiques et comportementales leur permettent de survivre dans quasiment n'importe quelle condition extrême.

Haddock : Encore des ancêtres, mille sabords. Ma foi, votre arbre généalogique est infesté d'insectes, mon cher.

À ce moment, Milou, toujours à la chasse aux cloportes, se trouve face à une jolie petite araignée; il sursaute violemment, s'enfuit à toute vitesse et plonge sur le capitaine. Celui-ci est entraîné trop rapidement en arrière, est renversé brutalement et chute spectaculairement dans les rosiers en jurant.

Haddock : Mille tonnerres ! Ça n'arrive qu'à moi, des choses pareilles. Attention, ne pas casser ma bouteille.

Hippolyte se précipite pour l'aider à se relever.

Bergamotte : Capitaine, vous êtes tombé de votre fauteuil ?

Haddock : D'où voulez-vous que ce soit, de la planète Mars ?

Bergamotte : Mon Dieu, une telle chute provoquée par une toute petite araignée. J'espère qu'elle ne va pas vous dégoûter des insectes et autres arthropodes !

Haddock : Pas du tout, au contraire, mon cher Hippolyte, ces bestioles, je trouve ça renversant. C'est à se rouler par terre.

Anne-Catherine Mailleux

PhD sciences, docteur en biologie à l'Université Catholique de Louvain

Initiatrice du projet – Textes : araignées, fourmis, papillon, cloporte et cancrelat

Isabelle Frère

PhD sciences – Textes : moustique, mites, guêpes, crabes

Delphine Bourdais

PhD, étudiante – Photographies

Et pour en savoir un peu plus sur les arthropodes, voici leur « carte d'identité ».

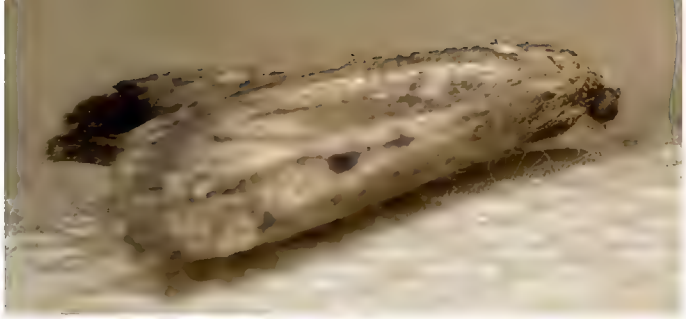
MOUSTIQUE

Classification	Ordre : Diptères = 2 ailes [di : 2, ptère : aile] Famille : Culicidae
Milieu de vie	Toutes les terres émergées de la planète [sauf l'Antarctique] dès qu'il y a présence d'eau douce [même de manière temporaire].
Temps de vie	De 15 à 40 jours selon les espèces.
Cycle de vie et nutrition	La femelle, si elle a pu se nourrir de sang, va pondre [de 20 à 200 œufs par ponte] dans des réservoirs d'eau douce [mares, étangs,…]. Après 2 jours, les larves éclosent et se nourrissent de matières organiques en suspension dans l'eau. Une nymphe va ensuite se former [après quelques jours] pour donner finalement naissance à un adulte. Les moustiques adultes mâles et femelles se nourrissent surtout de nectar ou de jus sucré provenant de fruits mûrs. Le repas sanguin n'est indispensable que pour permettre la ponte des femelles et donc la reproduction des moustiques.

© Hergé - Moulinsart 2012

L'Affaire Tournesol

© Delphine Bourdas



© Delphine Bourdais

MITE

Classification	Ordre : Lépidoptères = ailes couvertes d'écailles [lepido : écailles, ptère : aile] Famille : Tineidae
Milieu de vie	Très cosmopolite. À l'origine, on la retrouve en Europe et en Asie mais grâce aux transports, elle a pu s'implanter un peu partout. La mite des vêtements se développe souvent dans les nids d'oiseaux.
Temps de vie	De 5 à 9 mois.
Cycle de vie et nutrition	Les femelles pondent de 40 à 50 œufs. Elles les déposent dans les lieux sombres ou la nuit. Elles meurent après la ponte. Après éclosion, dans la nature, les larves se nourrissent de plumes d'oiseaux, de peau, d'ongles, de fourrures,… Parvenues à maturité, les larves filent un cocon nymphal de soie où elles se transforment en mites adultes. Dans les habitations, ce sont donc les larves et non les adultes qui peuvent s'attaquer aux vêtements, particulièrement les vêtements en laine. Comme beaucoup de papillons, l'adulte ne se nourrit pas et a une durée de vie très courte.

L'impact d'une balle, c'est quand même autre chose que l'action des mites, professeur… – *L'Affaire Tournesol*

© Hergé - Moulinsart 2012

© Hergé - Moulinsart 2012

C'est suite à une petite mésaventure personnelle qu'Hergé plaça l'épisode des guêpes – *Les Bijoux de la Castafiore*

GUÊPE

Classification	Ordre : Hyménoptères = ailes membraneuses [hymeno : membrane, ptère : aile] Famille : Tineidae
Milieu de vie	Cosmopolite, on la retrouve dans le monde entier aussi bien en habitat urbain qu'en zone agricole ou forestière.
Temps de vie	De quelques mois à 1 an.
Cycle de vie et nutrition	Chez les espèces sociales, la reine, après avoir passé un hiver entier en hibernation, va construire un nouveau nid à partir de vieux bois. Ensuite, elle va commencer à pondre et elle ira chasser des proies [insectes, araignées] qu'elle présentera sous forme de bouillie aux larves. Une fois les larves devenues adultes [après nymphose], celles-ci s'occuperont des œufs et des larves pondues par la reine. Ces ouvrières ne sont pas capables de pondre. À la fin de l'été, de nouvelles reines et de nouveaux rois seront produits par la reine. Après accouplement, le mâle meurt ainsi que les ouvrières du nid. Seules les nouvelles reines survivront jusqu'au printemps suivant. Les adultes se nourrissent de nectar et de jus de fruits mûrs. Ce sont des insectes très utiles pour la pollinisation des fleurs et d'excellents carnassiers chassant notamment les araignées et d'autres insectes considérés souvent comme nuisibles pour l'homme.

© Delphine Bourdais

© Delphine Bourdas

PUCE

Classification	Ordre : Siphonaptères
Milieu de vie	Cosmopolite, on la retrouve dans le monde entier.
Temps de vie	De 2 à plusieurs mois selon les espèces.
Cycle de vie et nutrition	Après chaque repas sanguin, les puces femelles pondent 4 à 8 œufs, souvent dans le nid ou dans l'endroit de repos de l'animal parasité. L'œuf éclot après quelques jours et il en sort une larve qui passe par 3 stades durant lesquels elle se nourrit de débris organiques, de dépouilles larvaires et du sang séché se trouvant dans les excréments des puces adultes. Elle se recouvre ensuite de poussières, de fibres, de grains de sable, et de débris organiques et sous ce revêtement, elle se tisse un cocon. Dans cet abri, la larve se métamorphose en adulte en une dizaine de jours. Mais la puce adulte peut rester enfermée pendant plusieurs mois dans son cocon jusqu'à ce que des conditions propices favorisent son émergence. La nymphe est sensible aux vibrations et de ce fait, elle n'éclot que lorsqu'un mouvement de son hôte la stimule. L'émergence des adultes est alors immédiate et le cycle peut se poursuivre. Les adultes sont munis de griffes puissantes qui leur permettent de s'accrocher de manière efficace à leur hôte pendant plusieurs mois si nécessaire.

© Hergé - Moulinsart 2012

Le Secret de La Licorne

CRABE

Classification	Ordre : Décapodes = animal à 10 pattes [déca : 10, podes : pattes]
Milieu de vie	Cosmopolite, on le retrouve dans le monde entier. Selon les espèces, on le retrouve dans les estuaires, dans la mer, dans les lacs ou les fleuves,…
Temps de vie	De 8 à 15 ans selon les espèces.
Cycle de vie et nutrition	Les œufs pondus par la femelle restent collés sur son abdomen où ils sont protégés. Ces œufs éclosent pour donner un stade appelé « zoé » de morphologie très différente de celle de l'adulte et qui fait partie du plancton. Ces larves se nourrissent de petites algues et d'autres petits animaux faisant également partie du plancton. Les adultes sont en général prédateurs ou nécrophages. Ils peuvent se nourrir de jeunes tortues et de leurs œufs mais ce sont aussi de très bons nettoyeurs de plages puisqu'ils peuvent manger les carcasses en décomposition.

© Hergé - Moulinsart 2012

Le Trésor de Rackham le Rouge

© Delphine Bourdais

ARAIGNÉES

Classification

Ordre : Aranéides, nom issu du latin aranea [fil très fin]. Les 42.000 espèces d'araignées recensées à ce jour sont diverses : de 10 cm chez certaines mygales à 0,2 mm chez les plus petites.

Milieu de vie

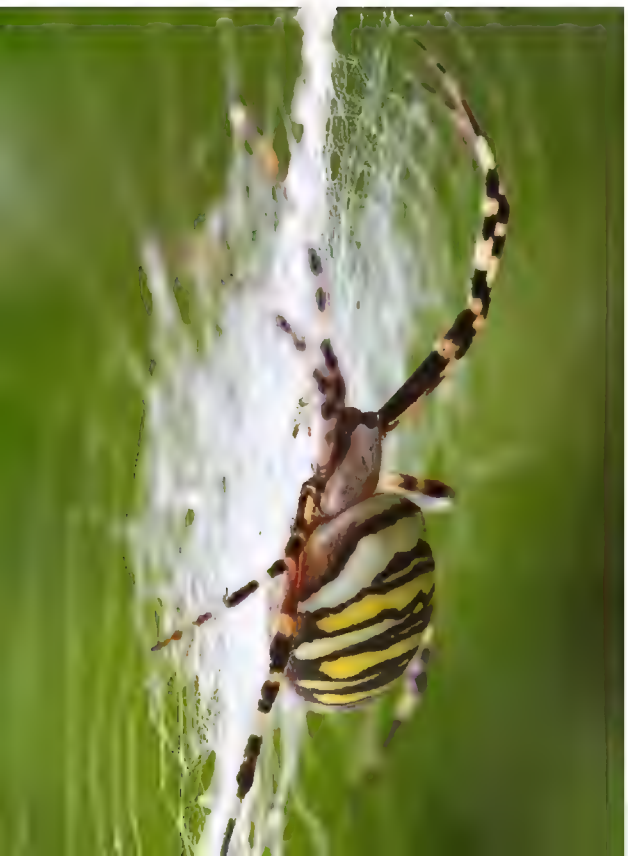
Elles se sont adaptées à presque tous les milieux, cavernicoles à montagneux, des milieux arctiques à équatoriaux. Seuls les eaux salées, les très hautes altitudes et les milieux très froids n'ont pas été colonisés par les Araneae.

Temps de vie

Les araignées saisonnières vivent de 6 à 8 mois et meurent après avoir pondu leurs œufs.
Les araignées annuelles vivent de 1 à 2 ans et meurent après l'éclosion des jeunes.
Les araignées pérennes vivent plusieurs années [mygales : le mâle vit 2 à 3 ans et la femelle peut vivre jusqu'à 15 ans].

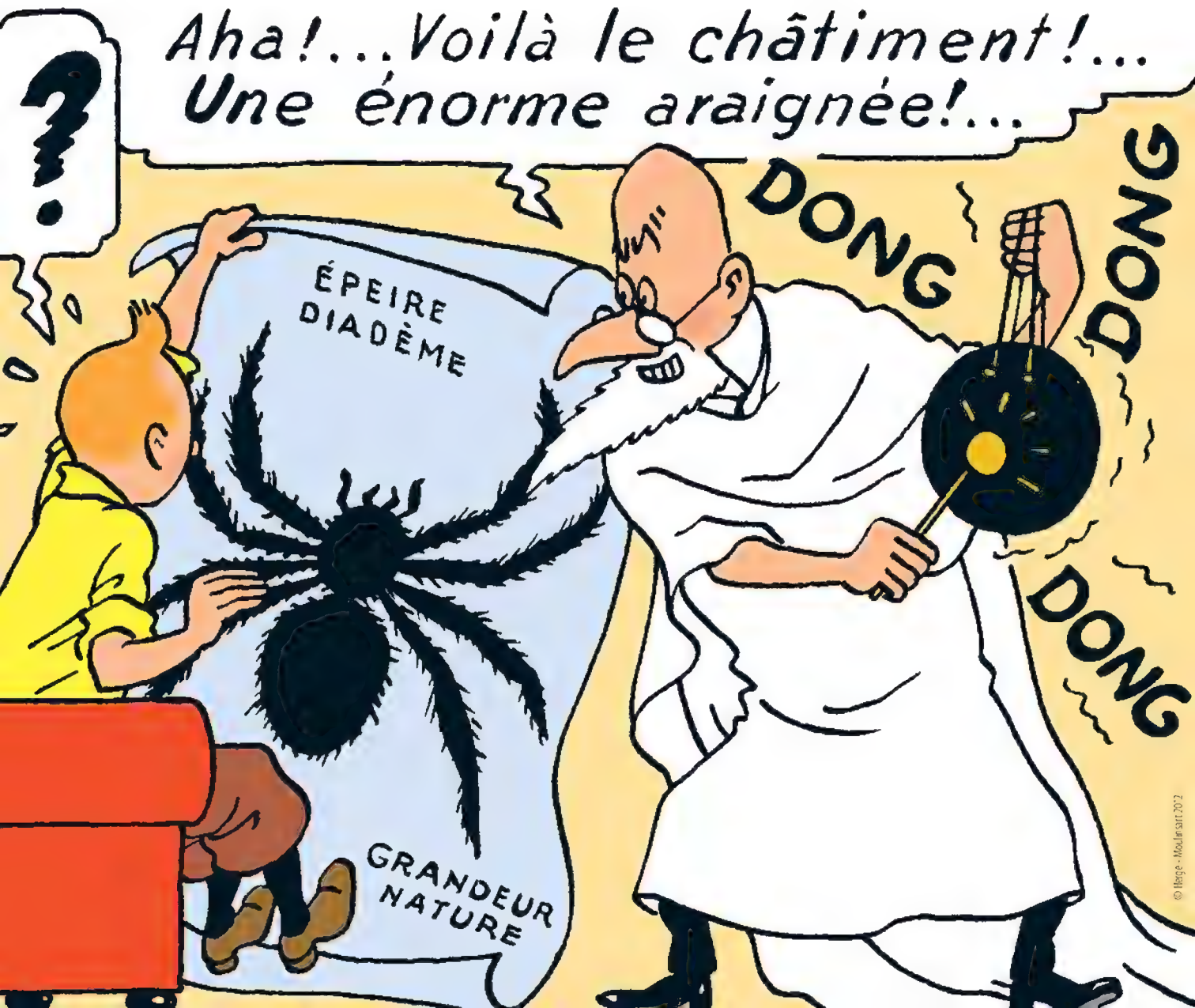
Cycle de vie et nutrition

Comme chez tous les arthropodes, la croissance se fait par mues successives. Selon les espèces, il y a de 8 à 13 mues pour atteindre l'état adulte. Les mygales continuent de muer à peu près une fois par an après avoir atteint l'âge adulte.
En tant que prédatrices, les araignées jouent un rôle majeur dans la régulation des populations d'insectes, et elles sont elles-mêmes régulées par des prédateurs souvent spécifiques [reptiles, oiseaux ou insectes].



© Delphine Bourdais

L'Étoile mystérieuse



FOURMIS

Classification

Ordre : Hyménoptères = ailes membraneuses
[hymeno : membrane, ptère : aile]
Famille : Formicidae

Milieu de vie

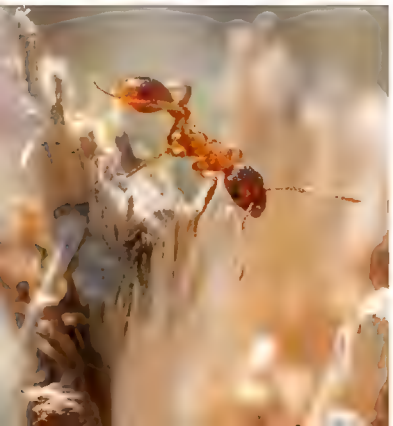
Les fourmis se sont adaptées à presque tous les milieux terrestres et souterrains mais n'existent pas dans les milieux aquatiques ni dans les zones polaires et glaciaires permanentes. Une estimation du nombre de fourmis vivant aujourd'hui sur terre à un instant donné est environ 10 millions de milliards d'individus. Les fourmis constitueraient 1 à 2 % du nombre d'espèces d'insectes, mais près de 20 % de leur biomasse. Chaque individu ne pèse que de 1 à 10 milligrammes, mais leur masse cumulée est environ quatre fois supérieure à celle de l'ensemble des vertébrés terrestres.

Temps de vie

Les mâles ont une vie très brève et, ne sachant pas s'alimenter seuls, ils meurent dès qu'ils se sont reproduits. La fourmi ouvrière vit entre trois semaines et un an. La reine, elle, peut vivre beaucoup plus longtemps, plusieurs années. Le record de longévité pour une fourmi est détenu par une reine de la fourmi noire des jardins qui vécut 28 ans et 8 mois dans un laboratoire.

Cycle de vie et nutrition

Les fourmis se développent par métamorphose complète, en passant par trois stades successifs : œuf, larve, nymphe, puis adulte [sans croissance à l'état adulte]. La larve, privée de pattes, est particulièrement dépendante des adultes.
Une nouvelle ouvrière passe les premiers jours de sa vie adulte à s'occuper de la reine et des jeunes. Ensuite, elle participe à la construction et au maintien du nid, puis à son approvisionnement et à sa défense.



© Delphine Bourdais

Leur nutrition dépend de l'espèce. Citons quelques exemples :

- Les coupeuses de feuilles [Atta] se nourrissent, pour une part importante, d'un champignon symbiotique qui se développe uniquement dans leurs colonies. Elles récoltent continuellement des feuilles dans lesquelles elles découpent de petits morceaux qui servent à cultiver le champignon.
- Les fourmis moissonneuses [Messor sp.] du Bassin méditerranéen amassent des graines sauvages et cultivées, parfois par tonnes, dans des « greniers » souterrains. Les fourmis adultes [ouvrières et guerrières] décortiquent et mâchent chaque grain pendant plusieurs heures, de façon à en obtenir une pâte comestible.
- Certaines espèces de fourmis tisserandes sont depuis longtemps introduites dans les cultures fruitières pour défendre les fruits d'attaques d'insectes dont elles se nourrissent.

© Delphine Bourdais

Les fourmis de la forêt vierge semblent particulièrement apprécier le capitaine Haddock - *Le Temple du Soleil*

© Hergé - Moulinsart 2012

57 **PAPILLON**

Classification

Ordre : Lepidoptera = deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écailles colorées [lepidos : écailles]

Milieu de vie

Suivant le stade d'évolution, il vit dans les prairies, les jardins, les arbustes, sur le sol, sur les feuilles de carottes, sur des racines , des chardons…
Étonnant : certains papillons peuvent traverser l'océan Pacifique. 40% d'espèces en moins en France depuis 50 ans, bouhouhou, c'est triste.
Les prédateurs : très nombreux, ils s'attaquent aux œufs, aux chenilles et aux papillons, il s'agit notamment des oiseaux, des hérissons, des taupes, des mouches et bien entendu des collectionneurs.
Ils sont victimes des insecticides, de la pollution et surtout de la destruction de leurs habitats naturels.

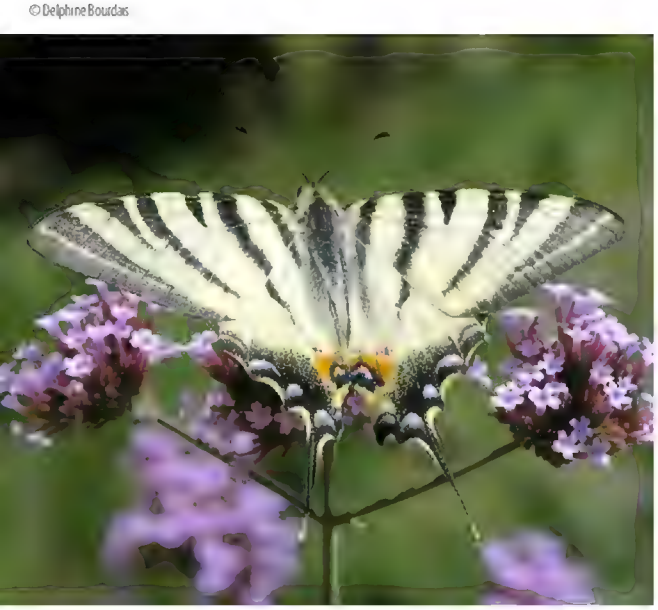
Temps de vie

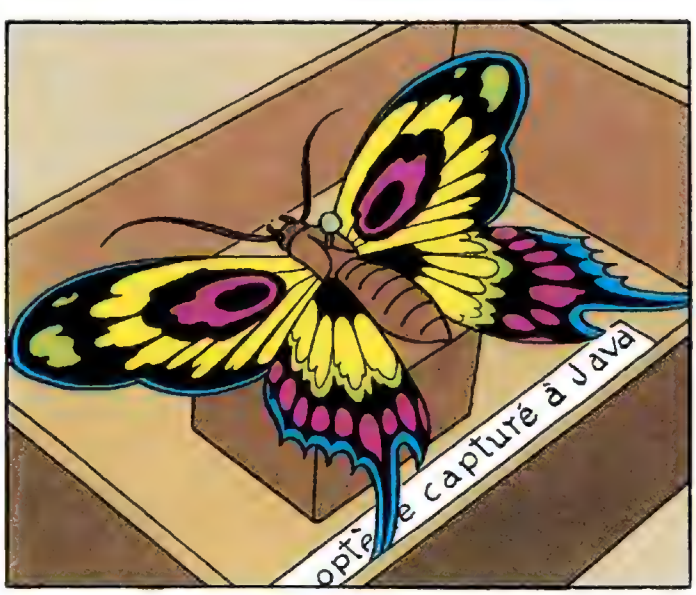
Au stade adulte, le papillon a une longévité variable selon l'espèce, de quelques jours à 10 mois.

Cycle de vie et nutrition

La vie d'un individu se décompose en trois stades de développement successifs très différents. D'œuf, le lépidoptère devient larve appelée chenille, puis en imago appelé papillon. Leurs pièces buccales sont transformées en trompe, enroulée en spirale pour aspirer le nectar des fleurs, dont ils se nourrissent.

© Delphine Bourdas





© Hergé - Moulinsart 2012

Les 7 Boules de cristal

© Delphine Bourdas

CLOPORTE

Classification
Sous-embranchement des crustacés.

Milieu de vie
Le cloporte fuit la lumière et est habituellement nocturne. Il vit dans des endroits sombres et humides qu'il colonise avec plusieurs autres individus. Il sera facilement observable sous les feuilles, sous les écorces, dans le bois mort, dans les anfractuosités rocheuses ou dans les caves et dans les trompettes de la mort [champignons poussant dans les forêts feuillues au pied des châtaigniers].

Temps de vie
Le cloporte vit entre 2 et 3 ans en effectuant des mues mensuelles. Il atteint sa maturité sexuelle à l'âge de 3 mois à 1 an selon les espèces.

Cycle de vie et nutrition
Le cloporte est un détritiphage qui s'alimente de la matière végétale morte en décomposition. Il contribue ainsi au recyclage de la nécromasse et permet un retour plus rapide des nutriments dans le sol. Il peut aussi s'attaquer aux végétaux vivants, aux racines, aux fruits, etc., mais il ne présente pas pour autant une menace pour les cultures.

© Hergé - Moulinsart 2012

Le mot « cloporte » fait partie du répertoire d'insultes du capitaine Haddock - *Tintin et les Picaros*

© Delphine Boudais

CANCRELAT

Classification

La blatte est aussi appelée cafard ou cancrelat en Europe, coquerelle au Québec. Sous-ordre blattoptère.

Milieu de vie

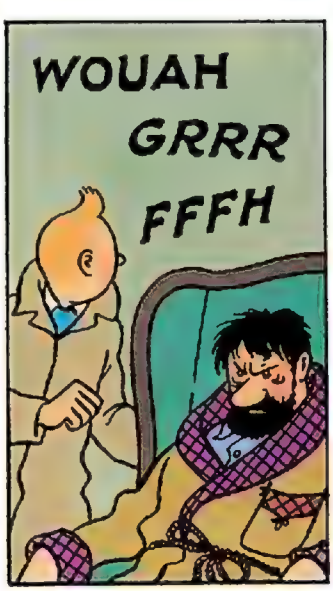
Les blattes peuplent presque tous les habitats terrestres. Leurs adaptations morphologiques, physiologiques et comportementales leur permettent de survivre dans quasiment n'importe quelle condition extrême. Certaines creusent leur terrier sous le sable, en plein désert, pour y trouver de l'humidité. D'autres nagent, ou même plongent sous l'eau. D'autres, enfin, sont associées à des organismes symbiotiques qui digèrent la cellulose du bois qu'elles percent.

Temps de vie

La femelle pond jusqu'à 8 poches contenant chacune jusqu'à 40 œufs. Les œufs sont incubés entre 20 et 28 jours. Les larves deviennent adultes en une centaine de jours.

Cycle de vie et nutrition

La matière végétale morte, y compris le papier, est un élément fondamental de leur nourriture. Elles peuvent cependant être omnivores. À chaque stade, elles sont omnivores et les larves aussi voraces que les adultes. Toutes denrées, en particulier les substances sucrées et les féculents, les intéressent. Elles laissent une odeur désagréable sur les aliments qu'elles souillent. Les blattes sont susceptibles de se nourrir aux dépens de tissus, de papiers ou de cadavres de leurs congénères. Les blattes peuvent donc trouver de la nourriture dans les immeubles d'habitation, et dans les locaux où sont stockées ou manipulées des denrées. En 2007, des études ont prouvé que les termites étaient des blattes sociales.



© Hergé - Moulinsart 2012

C'est ce qui s'appelle avoir le cafard !
- Les 7 Boules de cristal

LE PORTUGAL : VISITE EN COMITÉ RESTREINT

Samedi 26 mars 2011, 15 h 30. Entrée du Musée Hergé. Une imposante limousine s'arrête. Trois hommes en descendent : José Manuel Durão Barroso, Président de la Commission européenne, son fils et le secrétaire particulier du Président.

Le trio s'apprête à visiter les différentes salles du Musée, à titre privé. Le 22 mai 2009, le Président Barroso avait déjà effectué une visite des lieux, mais dans un cadre beaucoup plus officiel : celui de l'inauguration du prestigieux bâtiment imaginé et conçu par l'architecte français aux multiples distinctions : Christian de Portzamparc.

Ici, c'est en toute décontraction que l'homme politique portugais découvre les lieux. C'est Dominique Maricq, des Studios Hergé, qui le guide. Au fil des découvertes, le Président Barroso témoigne de son intérêt pour l'œuvre d'Hergé, son fils également. On apprend ainsi que la famille était abonnée au journal *Tintin*, à *Pilote* et à d'autres magazines de bandes dessinées. C'est par ce biais que José Manuel Barroso aurait en partie appris le français. Le familier des grands de ce monde apprécie l'ensemble des épisodes de la série des aventures du petit reporter, mais avoue une préférence marquée pour l'album *Le Lotus bleu*.

1 Le Président Barroso lors de l'inauguration du Musée Hergé le 22 mai 2009.

2 Aux côtés de son Conseiller Principal, António Cabral, fervent tintinophile portugais et spécialiste de la revue *O Papagaio*.

3 José Manuel Barroso en toute décontraction au Musée Hergé le 26 mars 2011.

© Hergé - Moulinsart 2012

Y A-T-IL UN PORTUGAIS DANS LA SALLE ?

Lorsque son guide lui explique la raison d'être du grand lustre à l'effigie de tous les personnages secondaires présents dans *Les Aventures de Tintin*, notre invité de marque cherche immédiatement son compatriote, le Senhor Oliveira da Figueira, sympathique marchand portugais qui aidera Tintin à plusieurs reprises à se sortir de situations embarrassantes [*Les Cigares du Pharaon*, *Tintin au pays de l'or noir*, *Coke en stock*]. Dominique Maricq cherche en vain la silhouette du souriant personnage et… ne la trouve pas ! Risque-t-on l'incident diplomatique majeur ! Ouf ! Le Président retrouve lui-même le Senhor Oliveira da Figueira parmi les nombreuses autres figures présentes sur les différentes faces du lustre. On a eu chaud… Dès cet instant, le jeu consistera à retrouver dans chaque salle la silhouette joviale et tout en rondeurs du sieur Oliveira. Sur la grande fresque murale au pied de l'escalier, il est également présent, de quoi ravir notre illustre visiteur. Et bonus pour ce grand commis au service de l'Europe, le sympathique commerçant est représenté – suprême privilège – à côté d'Hergé en personne !

Détail de la carte de vœux dessinée par Hergé en 1973. Derrière l'infâme Rastapopoulos, on reconnaît le dessinateur marchant aux côtés du senhor Oliveira da Figueira.

© Hergé - Moulinsart 2012

Couverture de la revue portugaise *O Papagaio* reprenant deux cases de *Tintin en Amérique*, 1936.

© Hergé - Moulinsart 2012

PARMI LES PREMIERS L'esprit européen n'est pas absent des cases et des bulles et c'est un autre motif de satisfaction pour José Manuel Barroso. Tout au long du parcours, l'homme pose des questions sur le créateur et son œuvre, il nous apprend également que la langue portugaise figure en tête des premières traductions des *Aventures de Tintin* en langue étrangère. Autre légitime fierté pour notre visiteur de prestige : avec la France et la Suisse, le Portugal fut l'un des premiers pays européens à publier les récits d'Hergé dans une revue, en l'occurence *O Papagaio* [Le Perroquet]. Dès le 16 avril 1936, les petits Portugais découvraient l'épisode de *Tintin en Amérique* sous le titre *Tim-Tim na América*. C'est tout dire.

La visite touche à sa fin. Le Président repartira avec l'ouvrage *Hergé côté jardin*, très satisfait d'avoir passé un bon moment, loin des écrasantes responsabilités de sa charge.

Conception graphique
Jérôme Feller
Vidéo
Thomas Bénichou
Coordination éditoriale
Dominique Maricq

Administration
Delphine Maubert
Magali Soubras
Traduction
Stuart Tett
Relecture
Patrick Vandersleyen

Collaborateurs
Dominique Maricq, Stuart Tett, Jérôme Allard, Adelin Guyot, Mathias Pollet, Paul Daelewijn, Anne-Catherine Mailleux